



NEWS

Surveiller la concentration des marqueurs tumoraux

«Il n'est pas possible de dépister une tumeur au moyen des seuls examens sanguins. Pour poser un diagnostic, divers examens médicaux tels que radiographie, endoscopie et biopsie seront nécessaires. Dans ce processus, l'analyse des marqueurs tumoraux joue cependant un rôle capital», nous explique le docteur Matthias Kälin, des laboratoires d'analyses médicales Unilabs.

■ Qu'est-ce qu'un marqueur tumoral?

Les marqueurs tumoraux sont des substances - le plus souvent des protéines, des résidus sucrés ou d'autres combinaisons - qui sont produites ou dont la production est stimulée par des cellules cancéreuses. On les détecte surtout dans le sang ou l'urine.

■ Leur présence dans les liquides corporels indique-t-elle forcément l'existence d'une tumeur?

Non. Il arrive que des cellules saines produisent une certaine quantité de ces marqueurs. Ce qui importe est leur niveau de concentration. Ce dernier, cependant, ne suffit encore pas à confirmer l'existence d'un cancer, puisqu'il peut y avoir des valeurs faussement élevées ou faussement abaissées. Ainsi, une tumeur peut produire des marqueurs qui ne se retrouveront pas dans le sang. Dans ce cas la concentration mesurée sera faussement basse. À l'inverse, il peut arriver qu'un fort accroissement de la concentration de marqueurs résulte d'une inflammation bénigne. Dans ce cas la concentration mesurée sera faussement élevée. Il serait commode de pouvoir dépister une tumeur par prélèvement sanguin, malheureusement cela n'est que très rarement possible. Radiographies, endoscopies et biopsies sont nécessaires dans la plupart des cas.

■ La maladie de la prostate fait-elle exception?

L'antigène spécifique de la prostate, PSA (de l'anglais «Prostate Specific Antigen»), est généré par des cellules cancéreuses de la prostate. Alors que des taux de PSA faussement bas sont très rares, des taux faussement élevés sont fréquents. Ainsi un taux élevé de PSA peut résulter d'une inflammation ou intervenir à la suite d'une palpation de la prostate. C'est pourquoi il convient de ne pas conclure hâtivement à l'existence d'un cancer, mais de se soumettre à des examens supplémentaires. Lorsqu'en revanche le taux de PSA est bas, on peut attendre le check-up suivant. Actuellement, on recommande aux hommes de plus de 50 ans de se soumettre régulièrement à un dosage de PSA en complément d'une palpation de la prostate.

■ La fonction des marqueurs tumoraux, excepté le PSA, se résume-t-elle à dépister les tumeurs?

Lorsqu'un cancer est diagnostiqué, on détermine la concentration des marqueurs tumoraux qui correspondent au type de cancer en question. Si l'on parvient à extraire la tumeur cancéreuse dans sa totalité, les taux de marqueurs tumoraux auparavant élevés se normalisent en principe, démontrant que les marqueurs étaient uniquement liés aux cellules cancéreuses. Une fois le cancer guéri, ces taux devraient en principe rester bas, alors qu'une nouvelle augmentation peut refléter la résurgence de cellules cancéreuses à un endroit du corps. C'est pourquoi il importe de surveiller l'évolution de chaque patient. Ainsi un taux de marqueur tumoral se situant dans la norme par rapport au reste de la population, s'il vient de subir une augmentation significative, peut indiquer que des cellules cancéreuses sont réapparues chez un patient particulier.